

RE-CONFINEMENT 26

Le mot du jour

Banque

Journée de la Banque alimentaire... Curieuse alliance, a priori, que ces deux mots. Que vient faire un établissement financier dans cette opération caritative ? C'est qu'il ne faut pas confondre banque et... banque. Le terme désignant l'établissement financier nous vient d'Italie, dérivé du mot « *banco* » qui signifie « banc ». C'est en effet assis sur un banc que se déroulaient au XIVe siècle les premières opérations de change et de prêt à Florence ou Milan. Un siècle plus tard, le mot s'est mis à désigner un établissement de crédit et s'est francisé en « banque ».

Apparu au début du XXe siècle, l'autre sens de « banque » - banque alimentaire, banque du sang, banque d'organes, banque de données, etc. -, nous vient d'Angleterre où le mot « *bank* » signifie « réserve mise à la disposition du public ». Les deux « banques », l'italienne et l'anglaise, se sont alors superposées, leurs deux sens n'étant finalement pas si éloignés l'un de l'autre.

« Les bonnes résolutions sont des chèques tirés sur une banque où l'on n'a pas de compte courant » (Oscar Wilde)

Qui suis-je ?

A la télévision, j'étais bien le meilleur,
Je disais « Taisez-vous ! » à mon interviewer,
Et pouvais marteler sans me troubler du tout
Des contre-vérités grosses comme Moscou.
Pour faire ainsi le show, nul ne m'a remplacé,
Les anciens de l'ENA sont bien trop policés...

(Solution p.7)

Charade

Mon premier se donne avant le concert

Mon deuxième sépare la chevelure

Mon troisième est solidement sophistiqué chez les marins

Mon quatrième se jette au jeu

Mon cinquième est donc bien arrivé

Mon sixième peut être de go ou de dames

Et comment parents et grands-parents de jeunes enfants pourraient-ils ignorer mon tout ?.....

(Solution p.7)

Histoire d'amour

Edvard Munch et Tulla Larsen : amour et révolter

En 1907, le peintre norvégien Edvard Munch – l'auteur du célèbre « Cri » - peint « La Mort de Marat », un tableau torturé comme il a l'habitude d'en peindre. Mais le Marat qu'il représente ensanglanté gisant sur son lit n'est autre que... lui-même. Quant à Charlotte Corday, elle apparaît sous les traits de Mathilde Larsen, surnommée « Tulla », une jeune femme rencontrée une dizaine d'années plus tôt et qui est devenue son égérie. Tous les deux d'un tempérament passionné, ils ont vécu une liaison pour le moins tumultueuse avant de se séparer dans des circonstances mystérieuses : dans la nuit du 11 au 12 septembre 1902, une dispute dégénère, un coup de feu claqué qui blesse Munch à la main. Désormais, il peindra avant une phalange en moins. Les anciens amants ne se reverront pas mais Tulla restera très présente dans l'œuvre de Munch, le plus souvent sous des traits grimaçants, voire démoniaques. Déjà en 1905, il avait peint un tableau se représentant lui-même aux côtés d'une Tulla au visage de sorcière. Après leur dispute, il sciera le tableau en deux : chacun de son côté ! Tulla ne fut pas la seule femme à apparaître sous des traits peu amènes sur ses toiles : toutes celles qu'il a représentées sont montrées de manière négative, dominatrice, inquiétante. Sans doute l'enfance de Munch,

bouleversée par la mort prématurée de sa mère et de sa sœur, puis la « trahison » de son premier grand amour, Milly Thaulow, qui le marquera à vie, expliquent-elles en partie l'attitude de celui qui affirmait : « Je ne peindrai pas de scènes d'intérieur, où l'on voit l'homme lisant et la femme tricotant. Je peindrai des êtres vivants, qui respirent et qui ont des émotions et qui souffrent et qui aiment. » Il a tenu parole...

En toutes lettres

Les parents d'Alphonse Allais avaient de quoi s'inquiéter : jusqu'à 3 ans, il ne prononça pas une parole. Peut-être attendait-il d'être capable de dire des choses drôles ? Ses amis - et ils étaient nombreux - le surnommaient le « grand Alphi ». Sa célébrité est telle que, aujourd'hui, quand on cherche l'auteur d'un bon mot, un nom vient immédiatement à l'esprit : Alphonse Allais! Ce qui n'est pas toujours la réponse juste, convenons-en, car « Alphi », malgré son génie, n'en a pas le monopole.

Mais cette renommée cache une profonde injustice : la gloire d'Alphonse Allais vient de ses bons mots qui ne constituent, pourtant, qu'une très petite partie de son œuvre. Et quelle œuvre! Elle est plus prolifique que celle de Victor Hugo qui ne paraissait pourtant pas pour noircir des pages blanches. A titre d'exemple, Alphonse Allais a écrit 1680 contes en 25 ans de labeur...

Atteint d'une phlébite, Allais se vit contraint par son médecin de garder le lit. Pourtant, l'humoriste continua de se rendre au café, comme il en avait l'habitude. Le 27 octobre 1905, il annonça à ses amis, parmi lesquels figurait Jules Renard : « Demain je serai mort ». Ses amis, qui avaient commencé par rire, se posèrent des questions devant le ton inhabituellement grave de leur compagnon d'habitude si enjoué. Et le lendemain, Alphonse Allais mourut, victime d'une embolie 24 rue d'Amsterdam, en face de la gare Saint Lazare. Il n'avait que 50 ans.

Voici quelques inventions proposées par l'humoriste :

- les balayeuses municipales à rouleaux de papier buvard pour assécher les rues après la pluie;
- un amidon bleu blanc rouge pour maintenir les drapeaux déployés les jours où il n'y a pas de vent.

- la casserole carrée pour empêcher le lait de tourner;
- les plantes grimpantes pour monter le courrier dans les étages;
- l'aquarium en verre dépoli pour poissons timides, etc.

Quiz

Saurez-vous rendre ces spécialités culinaires à leur région ou pays d'origine ?

Spécialités : Poutine - Garbure – Biscuits roses - Feijoada - Soupe de grenouilles - Quenelles - Poulet tandoori – Fish and Chips – Rougail – Pastels de nata – Potée.

Pays ou régions : Brésil – Canada – Aquitaine – Angleterre – Auvergne – Champagne-Ardenne – Picardie – Rhône-Alpes – Réunion – Inde – Portugal.

(Solutions p.7)

Un poème

Ô mon très cher amour, toi mon œuvre et que j'aime,
A jamais j'allumai le feu de ton regard,
Je t'aime comme j'aime une belle œuvre d'art,
Une noble statue, un magique poème.

Tu seras, mon aimée, un témoin de moi-même.
Je te crée à jamais pour qu'après mon départ,
Tu transmettes mon nom aux hommes en retard
Toi, la vie et l'amour, ma gloire et mon emblème;

Et je suis soucieux de ta grande beauté
Bien plus que tu ne peux toi-même en être fière:
C'est moi qui l'ai conçue et faite tout entière.

Ainsi, belle œuvre d'art, nos amours ont été
Et seront l'ornement du ciel et de la terre,
Ô toi, ma créature et ma divinité!

(Guillaume Apollinaire)

Une énigme

Avec ces mots indices, découvrez le mot-mystère :

Merle - Bois – Chapeau – Sonner – Fromages

(Solution p.7)

Drôle de chanson

« Céline », chanson de 1966, nous a tous émus. Normal, elle était faite pour ça ! Comment rester insensible devant l'histoire de cette sœur aînée qui choisit de ne pas se marier pour s'occuper de ses frères et sœurs ? En 1966, le mariage était encore une institution capitale et les fiançailles (« le gentil fiancé qu'on n'a jamais revu... ») une étape incontournable. Avant d'être chantée par Hugues Aufray, « Céline » avait été refusée par Claude François et Richard Anthony. Ils en ont nourri quelques regrets...

La chanson a été écrite par Vline Buggy, une des parolières les plus prolifiques des années 60, à qui on doit un nombre impressionnant de succès pour Claude François, Johnny Hallyday, Hervé Villard, etc. Elle a de qui tenir : elle est la fille de Géo Koger, auteur notamment de « Prosper » (« Youp la boom »...) et de « la Java bleue ». « Céline » est un modèle de simplicité et d'efficacité : pas de mélo, mais une réelle émotion. Quant à la musique de la chanson, elle est signée d'un nom encore inconnu mais qui va devenir célèbre : Mort Shuman (« Il neige sur le lac Majeur »)...

En 1968, lors de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie, des étudiants détournèrent ainsi la chanson: « *Dis-moi, Staline, que sont-ils devenus / Les gentils étudiants qu'on n'a jamais revus ?* »...

Drôles de mots

Et le tréma ?

Ces deux petits points posés sur un i, un e ou, plus rarement, un u, furent introduits dans notre langue au 16^e siècle. C'est précisément en 1531, semble-t-il, que le dénommé Jacobus Sylvius

transposa au français ce petit signe que les Grecs et les Espagnols utilisaient déjà et qui indique que la voyelle qui le précède doit être prononcée séparément. Pour la petite histoire, il faut savoir que ce Jacobus Sylvius s'appelait, de son vrai nom, Jacques Dubois mais qu'il trouva plus chic de latiniser son nom : Jacques devint ainsi « Jacobus » et Dubois devint « Sylvius », « silva » signifiant forêt ou bois en latin... Pour éviter le recours au tréma, on aurait pu choisir d'introduire un « h » entre deux voyelles, comme on le trouve, par exemple, dans le verbe « trahir », qu'on aurait pu orthographier « traïr ». Inversement, on aurait pu orthographier « hahir » le verbe « haïr ». Cela n'aurait rien changé à la sonorité. Mais on en a décidé autrement. Gloire à Jacobus Sylvius !

Drôle d'expression

Motus et bouche cousue !

« Motus » n'est pas un véritable terme latin comme on pourrait a priori le croire, mais un mélange amusant entre le français « mot » et le latin « mutus » qui signifiait « muet ». Cette injonction est très ancienne : on en trouve les premières traces dès 1480 pour signifier, comme aujourd'hui, « Silence ! » ou « Pas un mot ! ». Déjà à cette époque, « motus » s'employait avec l'expression « bouche cousue » pour accentuer la force de la sommation : avec une bouche close par du fil à coudre, difficile de produire le moindre son...

Drôle d'idée

Observez de près le tableau de Géricault « Le Radeau de la Méduse ». Surprise, les quelques personnages dont on voit les pieds portent... des chaussettes (enfin, des morceaux de toile, pour être plus précis). Etrange coquetterie quand on dérive en pleine mer, affamés, sous un soleil de plomb ! Des chercheurs ayant passé le tableau aux rayons X ont pu découvrir les étapes successives du tableau. Dans les premières esquisses, les personnages sont, logiquement, pieds nus. Mais le résultat ne satisfaisait pas le peintre qui éprouvait des difficultés à représenter des pieds. Après plusieurs tentatives, il a fini par les recouvrir pour éviter de les peindre...

Solutions

Qui suis-je ? *Georges Marchais*

Charade : *La Reine des Neiges (La – Raie – Nœud – Dé – Né - Jeu)*

Quiz : *Feijoada-Brésil ; Poutine-Canada ; Fish and chips-Angleterre ; Garbure-Aquitaine ; Potée-Auvergne ; Biscuits roses-Champagne-Ardenne ; Soupe de grenouilles-Picardie ; Quenelles-Rhône-Alpes ; Rougail-Réunion ; Poulet tandoori-Inde ; Pastels de nata -Portugal.*

Enigme : *Cloche (Clochemerle - A la cloche de bois – Chapeau-cloche – Sonner les cloches – Cloche à fromages)*

©Olivier Calon